

LA CIE LE SEPTIÈME POINT PRÉSENTE - UN PROJET DE TERRITOIRE



LES PÉRÉGRINATIONS DU VIVANT



Créer avec des habitants, une balade artistique sensible
à partir de leur environnement proche.

THÈMES

- Habiter un territoire
- Milieux urbains et ruraux
- Vivre ensemble
- Relation au Vivant
- Lien au Patrimoine
- Patrimoine bâti et naturel
- La nature en ville



VOUS

- # Voulez mettre en valeur, faire connaitre votre patrimoine naturel et bâti
- # Souhaitez renforcer des liens entre la nature et les habitants de votre territoire
- # Voulez voir des habitants s'impliquer dans l'évolution d'un lieu, d'un espace commun

NOUS

- # Cultivons les relations avec le territoire et ses habitants lors de temps de résidence.
- # Emmenons les participants dans des ateliers expérientiels pour faire émerger des liens sensibles au vivant, à la nature, au patrimoine.
- # Nous produisons une oeuvre artistique avec un ou plusieurs groupes d'habitants.

FINALITÉ : UNE CO-CRÉATION LOCALE

Nous accompagnons un ou plusieurs groupes d'habitants du territoire à co-créer et jouer avec nous, une balade artistique originale.

- > Ils nous accueillent sur les lieux qu'ils aiment
- > Nous faisons émerger leur liens profonds avec ces lieux
- > Nous créons des propositions artistiques à partir de cette matière



UN PROJET EN 6 ÉTAPES



LES POINTS FORTS

- CRÉE DE LA COOPÉRATION ET DE LA TRANSMISSION ENTRE HABITANTS
- INTÈGRE LES DIVERSITÉS DU TERRITOIRE
- MOBILISE UN GRAND NOMBRE DE PERSONNES
- CRÉE UNE DYNAMIQUE TERRITORIALE
- PEUT DEVENIR UN PROJET PLURIANNUEL



ORIGINE DU PROJET - NOTE D'INTENTION

Créer des liens sensibles pour appréhender la complexité du vivant

Il y a plus de 20 ans, j'ai commencé à m'interroger sur le lien entre l'Humain et la Nature. D'abord comme écologue, ensuite dans l'EEDD, comme animateur et formateur, puis en tant que conteur, comédien, auteur. Maintenant comme metteur en scène avec des groupes que j'accompagne.

Le questionnement est toujours là. Je l'entends de plus en plus présent autour de moi, de plus en plus prégnant pour notre monde.

Alors, comment créer un lien à la nature et au vivant, apaisé, conscient, qui soit vecteur de bien être, de bonne santé individuelle et collective, pour nous et nos territoires, de relationnels sociaux empathiques, pluralistes et constructifs ?

Vaste question ! Exaltante !

Pendant longtemps, entre animateurs de l'EEDD, nous nous disions : il faut faire connaître la nature, ses milieux, ses espèces, car nous prenons soin de ce que nous connaissons.

Je crois que toute pensée évolue en s'enrichissant de ce qui vient du corps et du sentiment et qui grandit avec le temps.

Alors, à mon sens aujourd'hui, il ne suffit pas de connaître, mais de s'imprégner. De la nature, du patrimoine, des lieux que nous fréquentons à des échelles plurielles. Se relier au vivant, aux vivants, par tous les pores de notre peau et de notre conscience : aussi bien en surface qu'en profondeur, de manière personnelle et collective, ...

Comment faire émerger cela ? Par l'émerveillement, le sentiment, le plaisir des sens. La rencontre d'un paysage, d'un coin de nature ou de ville de manière sensible, émotionnelle, mémorielle, artistique, ...

Mais surtout, et peut être avant tout en prenant le temps. Le temps du silence ; le temps de l'arrivée. Celui de l'accueil, des présentations. Le temps de la reliance.

Selon Joëlle Zask, « les lieux que nous aimons sont ceux où nous avons été bien accueillis ». Est-il possible que nous, les humains, soyons aujourd'hui bien accueilli par le vivant ? Par les arbres, les animaux, la terre, le paysage, les lieux que nous connaissons ?

Une chance, il semble qu'il ne soient pas trop rancuniers. Alors, rendons leur visite comme nous visitons de vieux amis. Laissons nous accueillir et accueillons nos pairs dans ces lieux qui nous inspirent.

Écoutons les, comme le propose David Abram, « Le monde est plein de voix, si nous consentons à l'écouter ». Nous pourrions écouter leurs histoires, leurs regards, leurs peines, ... Nous en apprendrions sûrement beaucoup sur eux, sur le monde et sur nous même.

Nous pourrions, comme le propose Baptiste Morizot, « refonder nos relations avec le vivant sur un mode diplomatique ». Peut-être est-il aujourd'hui nécessaire de négocier nos échanges, notre survie. Simplement nous respecter mutuellement dans des intérêts communs, qui ne sont pas des moindres.

Nous aimons les lieux où nous avons vécu des expériences, où nous avons été acteurs d'une transformation, parfois imperceptible, où nous avons révélé des aspects de nos personnalités, car nous avons créé des liens sensibles, d'amitiés, de respect, de courage, d'amour, ...

Ces expériences, nous les partagerons, dans leurs aspects intimes, sensoriels, imagés, en prenant le temps de choisir les mots, le vocabulaire pour décrire au plus proche la substance de nos vécus et des traces qu'ils ont laissé en nous. Avec écoute et empathie nous écouterons le vécu des autres : souvenirs d'enfance dans une forêt, le jardin de nos grands parents, le terrain vague derrière l'immeuble, nos aventures incroyables et secrètes avec un chemin, une fontaine, un four à pain ... C'est à mon sens, dans cet expérientiel que nous pourrons créer de nouveaux communs entre vivants du territoire, y compris nous les humains, que l'on soit d'ici, d'ailleurs ou de passage.

Joëlle Zask insiste sur cette notion et met en garde d'un côté sur l'idéalisation, les fantasmes ou les tentatives de conservation et d'appropriation qui ne seraient pas choisies, mais uniquement transmises, et d'un autre côté sur une universalisation exacerbée des liens à la nature, vision libérale et hors sol, qui conduit à la perte des particularités et de la connaissance profonde des lieux. Nous chercherons comment nous avons choisi librement les lieux que nous aimons.

Nous nous intéresserons aussi à nos histoires de vie, nos repères temporels, nos co-évolutions avec ces lieux que nous aimons, pour arriver jusqu'aux futurs que nous souhaitons.

Le vivant est mouvant, il est cycle, il est anomalie. Il est particularité et commun. Chacun.e est composé par ses racines, parfois mouvantes, des terres où il a vécu et d'eau qui a déjà fait mille voyages autour de la terre.

C'est avec toute cette matière que nous jouerons, et que nous mettrons en scène une balade artistique sensible et ainsi, les pieds bien sur terre mais d'un pas léger, comme le propose Michel Lussault, nous pourrions faire que ces lieux deviennent « des endroits d'une nouvelle construction sociale et politique », qui intègre le vivant et sa complexité.

DÉTAIL DES 6 ÉTAPES

Phase 0 - RENCONTRE - Le Premier Rendez Vous - 1 ½ journée

Nous organisons ensemble une rencontre particulière avec le territoire.

Participants : Organisateurs / Nous (Cie 7°P)

Objectifs :

- > Définir le territoire / les axes de travail / les attendus
- > Partager nos liens sensibles avec le vivant, la nature, le territoire
- > Intégrer vos préoccupations et objectifs

Phase 1 - IMMERSION - Faire plonger les habitants - 1 à 3 ½ journées

Nous jouons dans un ou plusieurs lieux du territoire un spectacle itinérant sur le lien humain, nature, patrimoine. Les habitants nous rencontrent comme artistes.

Participants : Ecoles / Associations / Age d'or / Habitants / ...

Objectifs :

- > Introduire les approches sensibles et artistiques
- > Vivre une balade artistique comme spectateur

Phase 2 - ESSORAGE - Les présentations - 2 à 4 ½ journées

Des groupes d'habitants nous font découvrir leurs endroits privilégiés, leurs liens au vivant, aux lieux, au habitants : souvenirs, usages, peurs, rêves, coups de gueule, ...

Objectifs :

- > Identifier les lieux et éléments du territoire importants pour les habitants
- > Faire émerger la diversité des liens intimes au territoire et aux lieux aimés

Phase 3 - REBOND - 1 ½ journée

Nous formons des groupes de création qui vont oeuvrer ensemble à co construire une partie de la balade artistique.

Objectifs :

- > Répartir les thèmes, les lieux et les médias entre plusieurs groupes de projet

Phase 4 - CREATION - 6 à 8 ½ journées

Avec les groupes constitués, nous créons une balade artistiques sur un ou plusieurs lieux identifiés à partir d'ateliers expérientiels qui diversifient, ouvrent et précisent l'expression des vécus particuliers de chacun.e et les communs des lieux.

Objectifs :

- > Création, mise en espace et répétition d'une balade artistique sensible co-construite

Phase 5 - ESSAIMAGE - 1 à 3 ½ journées

Représentations de la balade artistique et lien avec des événements locaux

Objectifs :

- > Création d'événements et mobilisation des habitants
- > Démultiplication de la participation citoyenne au projet de territoire
- > Recueillir les paroles de habitants



CE PROJET OFFRE DE



AU NIVEAU INDIVIDUEL

- > Poser un regard nouveau sur son territoire
- > S'impliquer sur un projet local et participatif
- > Rencontrer la diversité des vécus et des sensibilités
- > Mettre en mots ses paysages intérieurs
- > Prendre confiance en soi, se mettre en scène



AU NIVEAU COLLECTIF

- > Créer du commun entre habitants
- > Prendre la mesure d'un territoire
- > Intégrer des visions différentes du futur
- > Créer une dynamique prête à se déployer
- > Laisser la trace d'une oeuvre collective



EN CHIFFRES

- PROJET SUR 2 À 3 MOIS
- 1 TEMPS DE RÉSIDENCE ARTISTIQUE
- 6 À 12 JOURNÉES D'INTERVENTION
- JUSQU'À 50 PARTICIPANTS
- PLUSIEURS CENTAINES DE SPECTATEURS



NOS OUTILS AU SERVICE DU PROJET

L'EXPRESSION SENSORIELLE

- APPROCHES CORPORELLES
- CE QUE NOUS AVONS A DIRE
- PAROLE ET VOCABULAIRE



THÉÂTRE NATURE ET NARRATION

- APPROCHES SENSIBLES
- TEMPS DE CONNEXION
- SOURCES D'INSPIRATION



LE RÉVATON - RECCUEILLIR LA PAROLE

- APPROCHE LUDIQUE
- RASSEMBLEUR ET ORIGINAL
- MOBILISATION ET EXPRESSION



COLLABORATION AVEC LES LIEUX CULTURELS LOCAUX

- APPROCHES GLOBALES
- MAILLAGE TERRITORIAL
- CONTINUITÉ ÉDUCATIVE



LES PLUS DE LA CIE

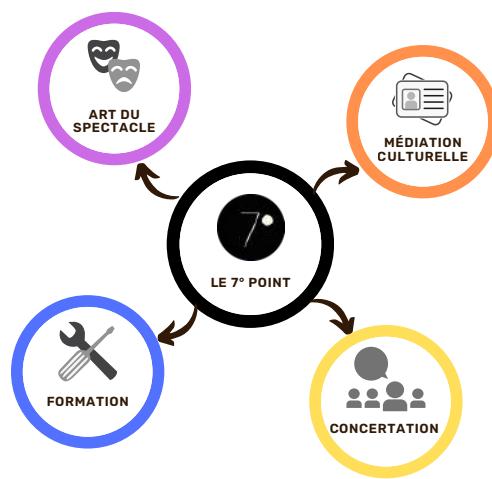
- # 20 ans d'expérience dans l'Art et Nature
- # Un savoir faire de médiation culturelle et EAC
- # Des pratiques artistiques au service de la Concertation Citoyenne



LA COMPAGNIE LE 7°POINT

La compagnie Le Septième Point propose, depuis 10 ans, des projets artistiques, éducatifs et culturels et transmet les savoirs faire et les outils qu'elle développe. Ses matières premières sont les histoires : histoires vécues, récits de voyage, souvenirs, rêves, contes, mythologie.

La compagnie le Septième Point travaille sur des "écritures du réel". Elle s'appuie sur divers médias (théâtre, narration, conte, danse, musique) pour modeler et redessiner des histoires, révélant ainsi de façon sensible, poétique et humoristique ce qu'elles touchent de plus profond dans l'inconscient collectif. Chaque création est accompagnée de projets de médiation et d'EAC, projets de territoire ou de quartier, de rencontres avec les publics, d'interviews qui nourrissent les écritures.



CONTACT

Armelle Huser
Chargée de Production
Cie Le Septième Point
Montpellier
06 14 95 18 96
production@leseptiemepoint.org
www.leseptiemepoint.org

